



Haritzenea, Chemin Ezpeletenia – 64500 CIBOURE  
Tél . : 05 59 26 68 91 - 06 14 82 65 52 – Mail : [compagnie.syrtes@orange.fr](mailto:compagnie.syrtes@orange.fr)  
[www.compagnie-syrtes.com](http://www.compagnie-syrtes.com)

---



## i n s t a l l a t i o n

arts plastiques - musique - image - danse

Jean-Louis Hargous – Ihintza-Chloë - Jean-Philippe Lereboure  
Direction artistique : Jean-Philippe Lereboure

Une production Compagnie des Syrtes

## A l'origine du projet

Par Jean-Philippe Lereboure, danseur et chorégraphe

« SilenceS » trouve son origine dans un état contemplatif où se mêlent perceptions du temps, du son, de la lumière, du mouvement. Perceptions de ces riens infimes qui sont infinité de présences. Par lesquelles se révèle à elle-même une conscience percevant son état d'être au monde.

*« SilenceS » naît d'une re-naissance, une naissance à nouveau. Celle que la vie offre et impose à la fois, délicatement et durement, après une période douloureuse de l'existence. Renaitre, pour vivre à nouveau. Ce n'est pas une décision volontaire. C'est une révélation, un état différent d'être au monde, comme l'est une naissance. J'éprouve alors une conscience nouvelle au « voir », « ressentir », « entendre », « vivre » le monde. Pour la première fois dans cette conscience-là. Je suis posé dans le temps et l'espace, libellule sur un coquelicot qui se balancent ensemble, corps-antenne ressentant toute chose. Je n'attends rien de cette perception nouvelle. Je lis et ressens le monde à cœur ouvert. Je suis dans l'abandon. Je ne suis pas dans l'acte de création. Pas encore. Je me reconstruis dans et par le silence.*

*Il faut plusieurs années pour naître à nouveau. « SilenceS » s'inscrit dans le temps.*

Le désir de création est né dans cet écoulement du temps. Tout d'abord de la jouissance de cette conscience qui est pure poésie. D'où émerge petit à petit le désir d'offrir cette expérience en partage. Temps, mouvement, lumière, son, subtilement et sensuellement mêlés qui se déplacent, se transforment, se posent, interagissent, disparaissent pour renaitre dans des ailleurs imaginés.

Le silence n'existe pas. Il se vit. Il est vie.

Dans cet écoulement du temps « SilenceS » trouve son intention artistique. Celle d'une invitation à partager une expérience poétique immersive dans l'image, le son, la lumière, l'espace, le mouvement. Avec le désir d'éveiller chez le spectateur-visiteur des réminiscences de sensations, de perceptions, d'instant, d'émotions vécues, de silences à vivre ou à revivre.

J'ai alors demandé à deux artistes de partager avec moi ce chemin dans un acte créatif commun : le compositeur **Jean-Louis Hargous** et la plasticienne **Ihintza-Chloë**.

## Installation et Performance

Pour vivre ces silences, nous faisons le choix d'installer dans l'espace nos perceptions différenciées du réel, non narratives : des abstractions, des émotions ressenties, qui combinent les facteurs temps, son, image, lumière, mouvement.

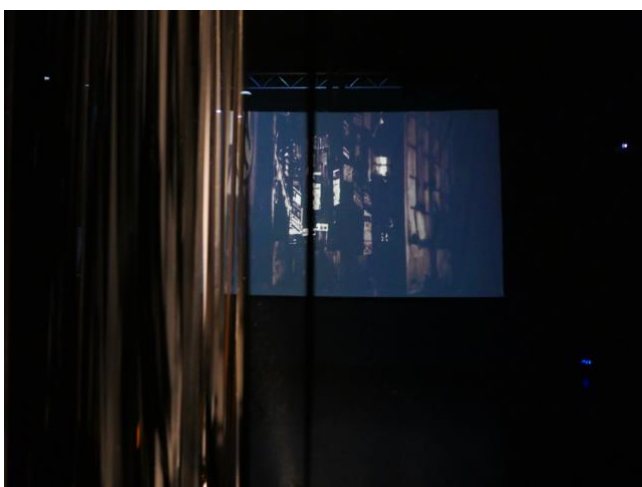
« SilenceS » trouve là sa forme artistique **d'installation-performance**.

## Une poétique de l'espace

Afin que la perception du temps et de l'espace puisse être vécue pleinement par le spectateur-visiteur, nous imaginons l'installation de « SilenceS » dans un espace ouvert de libre déambulation, sans frontière entre acteurs et spectateurs. Ce dernier est libre de porter son regard où il veut dans l'espace, libre de son mouvement et du choix de son point de vue. Le son l'entoure. Il peut interagir avec les œuvres plastiques, avec la lumière. Le spectateur devient lui-même un élément poétique vivant de l'espace en mouvement.

## La lumière, l'image

**Ihintza-Chloë** photographie et filme la lumière en mouvement. Elle s'attache à capter la fluidité d'une onde, le jeu de la lumière dans l'espace. Elle crée des œuvres plastiques suspendues réagissant à un courant d'air. Elle filme la lumière urbaine nocturne et compose des tableaux en mouvement mixant peinture figurative d'espaces quotidiens et images abstraites mobiles.



Elle projette ses images sur des écrans disséminés dans l'espace ou sur des œuvres plastiques en léger mouvement.



Jean-Philippe travaille de son côté à capter également par l'image filmée la lente transformation de la lumière dans l'espace du quotidien, intérieur et extérieur. Jeux d'ombres et de lumières.



Naturellement, la scénographie s'oriente vers une proposition d'écrans et d'œuvres plastiques disséminés dans l'espace.



Ils reçoivent des lumières en mouvement, des images d'espaces extérieurs, urbains, naturels ou intérieurs familiers.

## Un son spatialisé

Le son est prépondérant dans cette relation contemplative au silence et son mouvement dans l'espace. Mouvement du son ou mouvement du silence ?

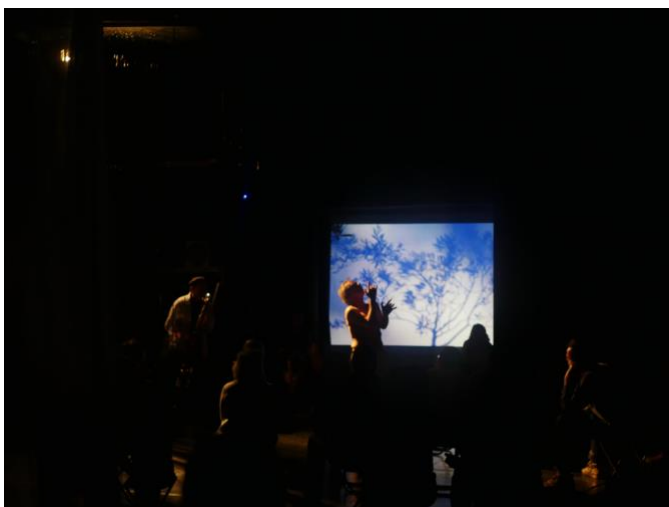
**Jean-Louis Hargous** choisit pour « SilenceS » d'orienter sa recherche sonore et musicale « *autour du concept d'expérience acoustique sensible, comme l'attente du son née du silence ou de sons ostinati, minimalistes et éphémères, "fragiles", qui induisent une écoute beaucoup plus intérieure* ».

Etre à l'écoute du monde, transcrire, composer pour l'espace, spatialiser le son et la musique sont au cœur de la démarche de compositeur de Jean-Louis. Par ailleurs il est un musicien particulièrement expérimenté et à l'écoute dans l'exercice de la musique improvisée, qu'il pratique au saxophone ou à la clarinette basse, ce qui aura une grande importance pour la relation musique-danse.

Le choix *d'installer* « SilenceS » dans un espace ouvert de libre déambulation offre à Jean-Louis la possibilité de créer une œuvre pensée pour une diffusion spatialisée du son. Cette spatialisation donne à « SilenceS » toute sa profondeur et immerge le spectateur dans une expérience sensorielle, tant visuelle que sonore.

## « SilenceS » dansés

Temps de l'*humanisation* du Silence.



Temps de l'immobilité et du déplacement.

Le silence se vit, se ressent. Il se danse de même dans une acuité de tous les sens ; à l'espace, au son, à la lumière, à l'autre. Le silence est une *réactivité* au monde qui nous entoure. Il ne peut donc pas être fixé dans une écriture définitive. La relation musicien-danseur-spectateur prend ici tous son sens dans sa dimension d'*écriture* improvisée.

Danser « SilenceS » en duo, en trio, apporte par ailleurs à l'expérience une dimension humaine particulière : notre rapport au silence de l'autre.

## « SilenceS » du spectateur

Le spectateur joue un rôle de premier plan dans « SilenceS ». Présences en pénombre et en mouvement dans l'espace. Présences plurielles, solitaires et reliées, inter-agissantes, en écoute, en observation et en mouvement, immergées dans l'installation, inscrivant leurs silhouettes dans le paysage.



Le spectateur est informé en amont de la performance du loisir qu'il a de circuler dans l'espace et d'interagir avec les œuvres d'Ihntza-Chloë. Cette information est nécessaire. Cette liberté ne va pas de soi dans la culture du spectacle frontal qui est la nôtre, où les frontières scène-public sont particulièrement marquées. Mais l'intimité de l'espace ainsi

partagé entre spectateurs et danseurs crée de véritables moments de rencontres physiques entre danseurs et public, interactifs, imprévisibles.

## **Public concerné : tout public à partir de sept ans**

Une action culturelle pédagogique sur les thèmes de SilenceS peut accompagner la diffusion de l'installation-performance. Elle peut être conçue en direction de tous les publics : scolaires, publics amateurs ou professionnels, enseignants, publics à handicap. Elle peut combiner les disciplines arts plastiques, musique, danse, mais aussi se prêter au jeu de l'écriture poétique et à l'échange philosophique. Elle sera imaginée en étroite relation avec les partenaires culturels concernés.

## **Itinéraire de la création**

Un premier état de travail est présenté au **Lieu sans Nom** à Bordeaux en avril 2019 après deux semaines de résidence. Un clip vidéo a été réalisé suite à cette résidence, visible sur Vimeo : <https://vimeo.com/433089912>

De nouvelles étapes de travail se poursuivent en 2020 au studio de la Compagnie des Syrtes à Ciboure.

La Compagnie est en recherche de nouveaux lieux de résidence pour poursuivre le parcours de « SILENCES ». Elle recherche également des partenaires en co-production.

## **Fiche technique « Résidences »**

« SilenceS » est conçu pour tout espace libre de circulation, d'une surface variable à partir 80 m<sup>2</sup>. Scénographie et spatialisation sonore de « SilenceS » s'adaptent ensuite aux spécificités de l'espace de diffusion.

Les dispositifs lumière, son et vidéo peuvent être fournis en grande partie par la Compagnie des Syrtes. Un apport technique en régie et en matériel seront néanmoins nécessaires.

DIFFUSION : « SilenceS » est envisagé au prix de 1500€ pour une représentation. 1000€ par représentation supplémentaire dans une même période calendaire. Hors frais d'hébergement, transports et droits d'auteur.

Une exposition des œuvres photographiques et plastique d'Ihntza-Chloë ainsi qu'un concert acousmatique de Jean-Louis Hargous sont également envisageables dans le cadre d'une programmation de « SILENCES ».

## **L'équipe artistique**

### **Jean-Philippe Lereboure**

De 1978 à 1981, Jean-Philippe Lereboure suit une formation de comédien à Paris au cours René Simon et d'études théâtrales à l'Université de Censier Paris III. En 1980 il s'oriente sur la danse contemporaine et se forme auprès des danseurs et chorégraphes Alberte Raynaud, Peter Goss, Georges Tugdual, Anne-Marie Constant, Suzon Holzer, Cécile Louvel, Lari Léong, et à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle.

De 1981 à 1992 il est danseur au sein de la Compagnie Alberte Raynaud, sculpteur, vidéaste et chorégraphe.

En 1992 il rejoint la comédienne et metteuse en scène Corinne Lallemand au sein de sa compagnie, la Compagnie des Syrtes, qu'ils codirigent aujourd'hui. Installés en région parisienne (Val de Marne, Seine et Marne), ils créent ensemble de nombreuses pièces, chorégraphiques et théâtrales, cherchant à tisser des liens entre les disciplines artistiques : danse, théâtre, musique, arts du cirque, arts plastiques. Ils interviennent également en milieu carcéral ou auprès de publics handicapés, mènent des actions de résidences artistiques sur plusieurs villes en Ile de France.

Parallèlement J. Philippe Lereboure enseigne la danse contemporaine à l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny-sous-Bois, au Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne, à l'ENSATT à Paris et Lyon.

Il forme, entraîne et chorégraphie pour de nombreux artistes, compagnies et metteurs en scène de théâtre, cirque, rue, musique ou danse : Ensemble Fa7, Compagnie Jo Bithume, Compagnie Claudia Stavisky, et plus récemment en Pays Basque les Compagnie Rouge Elea, Compagnie Kiribil...

De 2003 à 2006, il est directeur pédagogique du programme de formation théâtrale du Centre National des Arts de la Rue, Compagnie Jo Bithume, à Angers : formation artistique pluridisciplinaire de l'acteur de rue (danse, chant, comédie, masque, acrobatie).



En 2006, avec Corinne Lallemand, il s'installe en Pays Basque, y implantent la Cie des Syrtes, en vue de piloter la création du projet culturel scientifique et artistique du site archéologique préhistorique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, classé Monument Historique et site majeur de la préhistoire. Ils en assureront la Direction Artistique jusqu'en 2013 : programmation culturelle scientifique, créations artistiques pluridisciplinaires, commandes aux artistes et écrivains, action culturelle territoriale...

En 2014, J.Ph. Lereboure et C. Lallemand reviennent sur le littoral basque, créent une résidence d'artistes en pleine nature au domaine Espeletenia (Ciboure), disposant de bureaux, d'un studio de répétition, et d'un gîte d'hébergement de 10 personnes. Ce lieu se veut un outil pour la création et la formation, pour les artistes et le territoire.

## Jean-Louis Hargous

Lauréat du Prix Russolo 2018 de création électro-acoustique pour la pièce « La fabrique du Temps ».

Saxophoniste et clarinettiste de formation (Bayonne), ses rencontres musicales l'amènent vers le jazz et les musiques improvisées, IREA Toulouse, où il développe son goût pour les spectacles multidisciplinaires, il crée notamment les Portes de l'Ouest sur des textes de Kenneth White et Juan Kruz Igerabide, Les chamanes de la préhistoire, « transe et magie dans les grottes ornées », d'après Jean Clottes et David Lewis-Williams dans les grottes d'Oxocelhaya. 14<sup>e</sup> sous les plis, spectacle de danse musique et littérature (Oxocelhaya). Cofondateur en 1983 du quatuor de saxophones de jazz contemporain Fractal avec lequel il tourne en France et à l'étranger et où il rencontre John Tchicai et Hermeto Pascoal. Cofondateur en 1996 du Miren Aranburu Ensemble, formation de jazz vocal avec laquelle il publie 3 CD. Il crée aussi des spectacles et des performances avec Kenneth White, les éditions POL, Gaia, des plasticiens, comédiens et danseurs, et participe au collectif

international de musique et danse Les Imprévisibles. En 1999 et 2011 il publie 2 CD de musique de jazz sous son nom.

Il intègre la classe de composition en musique électroacoustique de Bertrand Dubedout au CNR de Toulouse où en 1986 il obtient une médaille d'or et un prix SACEM et poursuit sa formation à Paris au GRM avec Daniel Teruggi. Il collabore longuement avec le GMEA d'Albi au développement du Mélisson, synthétiseur analogique à vocation pédagogique, avec lequel il exerce une activité pédagogique.

En 2002 il obtient un prix international SGAE à Madrid avec sa pièce électroacoustique « Pourquoi n'y a-t-il pas rien ».

Sa dernière pièce « La fabrique du temps » reçoit en 2013 le prix spécial au festival international de musique acousmatique Di\_Stanze en Italie.

Ses oeuvres électroacoustiques et mixtes sont jouées et diffusées en France, Ensemble Pythagore, Cycle de musique par ordinateur Paris 8, Nantes, Rennes, Toulouse, Multiphonies GRM Paris, Festival Futura à Crest et à l'étranger SGAE Madrid, Biennale internationale de musique électroacoustique de Sao Paulo, Irun Espagne, Festival Música Viva Lisbonne, EMUfest Festival Internazionale di Musica Elettroacustica di Roma, Festival Silence Lecce et Bari, Lemats Séville et Université de Montréal, Osaka University of Arts, University of Kent UK.

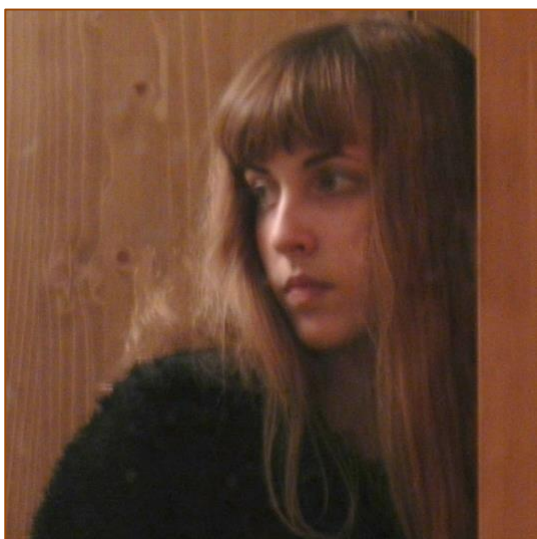
Les compositions électroacoustiques de Jean Louis Hargous se nourrissent de sa pratique instrumentale. Influencé notamment par Bernard Parmegiani et György Ligeti, il aime explorer la matière des sons et des mots mis en espace. Les sciences, la poésie et la philosophie tiennent une place notable dans ses productions, comme « Diztira » sur un poème de Miren Aranburu, « Las Serranas del Arcipreste », sur un texte en espagnol du moyen âge, « Pourquoi n'y a-t-il pas rien », inspiré par une lecture des Arts du sens de George Steiner, « Ocean Night », où la composition évolue en un continuum, une réflexion sur des mutations de timbre, ainsi que « La fabrique du temps », inspiré par la lecture « Les tactiques de Chronos » d'Etienne Klein.

Créations acousmatiques Jean Louis Hargous :

<https://soundcloud.com/jeanlouishargous/sets/acousmatique>

<https://www.facebook.com/jeanlouis.hargous>

## Ihintza-Chloë



Née en 1992 à Saint Jean de Luz, Ihintza-Chloë est artiste plasticienne pluridisciplinaire. Elle pratique la peinture, la photographie, la vidéo, l'installation, le dessin. Après une classe préparatoire à la Cité des Arts de Bayonne de 2010 à 2011, elle obtient le DNAP à l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême en 2014 et le DNSEP en 2016. Elle a également effectué un semestre d'études à l'Accademia di Belle Arti di Bologna en 2014 dans le cadre de l'Erasmus.

Ihintza-Chloë a exposé son travail à plusieurs occasions, en duo et en collectif: *Côté Cour, Côté Jardin* avec Marjorie Garcia à la Cité des Arts de Bayonne en 2012, ainsi que les expositions collectives *Cabaret?* au *Confort Moderne* de Poitiers en 2017, *Sauf?* au *FRAC Poitou Charentes* ainsi

qu'au *Musée Sainte Croix* (organisé par les commissaires d'exposition Albertine de Galbert et Mathilde Ayoub) à Poitiers en 2017, l'exposition du lancement de l'association *Hoscar* à Cahors ainsi que *Vues d'en haut* au *Centre photographique Arthur Batut* à Labruguière en 2018, où sa photographie a été sélectionnée dans le cadre du concours.

Ihintza-Chloë a reçu plusieurs commandes, notamment celle de la bande-annonce du *Festival International du Film de la Rochelle* en collaboration avec Emmanuel Anthony en 2015, la couverture du livre de poésie *Marmol* de Beatriz de Silva en 2017, la réalisation d'une installation vidéo pour



le spectacle *Les voix de la mer* de Sylvie Raudrant en 2018 ainsi que la réalisation d'un flyer pour la promotion de l'association *Hoscar* à Cahors, et l'affiche du spectacle « Lampedusa Beach » de Lina Prosa réalisée par la Compagnie des Syrtes en 2018. Elle a aussi récemment effectué une formation d'illustration à la *Chelsea School of Arts* de Londres en juillet 2018.

Récemment, Ihintza-Chloë travaille sur divers projets artistiques, notamment sur un projet d'édition d'une série de photographies personnelles accompagnée de poèmes de l'écrivain et poète basque Juan Kruz Igerabide. Elle a récemment été sélectionnée pour l'appel à projet «Le SDSEL Nive Niveau»: un territoire riche de son territoire et de ses habitants» Son travail sera visible également lors d'expositions (seule, en duo et en collectif) prévues prochainement: une exposition dans le cadre de l'appel à projet « Le SDSEL Nive Niveau: un territoire riche de ses habitants et de son patrimoine» à St Pée sur Nivelle en juin 2019, pendant l'été 2019 avec le collectif Jaune Jaunant lors de la création de l'événement artistique «Taon» sur la côte basque, en juillet 2019 à Navarrenx avec Calypso Debrot, au musée Ur Mara à Alkiza en juillet et août 2019 (où le livre sur la série photographique et les poèmes seront également présentés) et à Minerva, à Anglet, avec Mathilde Brun en janvier 2020 (Calypso Debrot en commissaire d'exposition).

<https://ihintzachloe.com/videos/>

## La Compagnie des Syrtes

La Compagnie des Syrtes est dirigée par Corinne Lallemand, fondatrice de la Compagnie en 1983, comédienne et metteuse en scène, et par Jean-Philippe Lereboure danseur et chorégraphe.

La Compagnie des Syrtes tient son nom en hommage à l'écrivain Julien Gracq, auteur du "Rivage des Syrtes". Dédiée à son origine par Corinne Lallemand à l'écriture contemporaine et à la rencontre avec les écrivains, la Compagnie s'est enrichie au fur et à mesure de son parcours, de ses rencontres, mais aussi de ses enseignements, d'expériences artistiques pluridisciplinaires. L'orientation des créations s'affirme ainsi, dès les années 1990, dans l'articulation de différentes disciplines artistiques au regard des projets de création ; le théâtre, la danse contemporaine, la musique vivante, le nouveau cirque, les arts plastiques.

De 1983 à 2006 la Compagnie des Syrtes est implantée en région parisienne, départements du Val de Marne et Seine et Marne.

A partir de 2003 la Compagnie des Syrtes est associée au site géologique, archéologique et préhistorique des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, au Pays Basque. La direction artistique du projet culturel qui lui sera confiée en 2005 motivera son installation définitive dans les Pyrénées Atlantiques. Jusqu'en 2013, la Compagnie des Syrtes dirigera la programmation culturelle et artistique du site et de son projet « Arts et Sciences ». Une grande partie de ce projet culturel atypique est toujours à disposition du public sur le site <http://ec.io.over-blog.com/>

En 2010 la Compagnie des Syrtes investit le Domaine Espeletenia à Ciboure où elle réside actuellement. Ce domaine forestier et agricole de 30 hectares, « près de tout, au milieu de nulle part » offre un cadre exceptionnel pour l'accueil des artistes. Après plusieurs années de travaux de rénovation la Compagnie des Syrtes gère aujourd'hui sur Espeletenia un lieu de résidence, de recherche et de formation artistique.

La Compagnie y poursuit son travail artistique de création et de transmission. Ouverte sur le territoire, intégrant souvent une dimension linguistique et culturelle bascophone dans ses créations, elle conserve une approche artistique résolument contemporaine. Elle participe également en mise en scène, formation mais aussi co-production aux projets menés par des Compagnies locales et d'ailleurs.

Parallèlement à leur travail de création Corinne Lallemand et Jean-Philippe Lereboure ont enseigné le théâtre et la danse auprès des publics les plus variés ; de la crèche à l'université, en direction des publics handicapés, dans les banlieues urbaines, dans des centres de détention auprès des jeunes détenus (Fleury Mérogis, Bois d'Arçay), ou dans les grandes écoles de formation

artistique professionnelle (Rue Blanche-ENSATT, Centre National des Arts du Cirque, Ecole Nationale du Cirque de Rosny-sous Bois, Compagnie Jo Bithume, Angers...).

La Compagnie des Syrtes est conventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques. Elle est subventionnée par les villes de Ciboure et Saint Jean de Luz. Elle a bénéficié du soutien du Conseil Général de Seine et Marne, du Conseil Général du Val de Marne, de la DRAC Ile-de-France, du Ministère de la Culture, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Conseil Régional d'Aquitaine.

\*\*\*\*\*

**Compagnie des Syrtes**

**Corinne Lallemand – J. Philippe Leremboure**

Espeletenia – Chemin Espeletenia

64500 CIBOURE

Tel : 06 04 82 65 52

[compagnie.syrtes@orange.fr](mailto:compagnie.syrtes@orange.fr)

[www.compagnie-syrtes.com](http://www.compagnie-syrtes.com)

**Chargée de production – diffusion**

**Camille Lutherau**

Tél. : 06 27 24 88 33

[prod.syrtes@orange.fr](mailto:prod.syrtes@orange.fr)